

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-3-chem | Moreau de tours. ItemArmand Laurent.](#)
[Étude médico-légale sur la simulation de la folie](#)

Armand Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0083

SourceBoite_014-3-chem | Moreau de tours.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

A. Laurent. Étude sur les
sur les sur les sur les sur les

83

PROCÉDÉS DIVERS SUPPLÉMENT. DE L'EXEMEN DIRECT. 239

cet homme avait feint dès le commencement, il devait nécessairement avoir acquis une habitude prodigieuse de faire le fou et de tromper plus facilement. S'il avait voulu boire du vin, on aurait eu l'espoir de l'enivrer ; sa prudence aurait été alors en défaut, et on aurait découvert la vérité.

Pour remplacer le vin, il vint à l'esprit de Monteggia de lui donner de l'opium à forte dose, afin d'obtenir un résultat plus décisif. En conséquence, il mêla, un matin, dans sa soupe, six grains (30 centigrammes environ) d'opium en poudre ; le criminel la mangea tout entière ; mais il ne parut en avoir éprouvé aucun effet.

Plusieurs jours après, l'expérience de l'opium fut renouvelée. Après avoir pesé lui-même six grains d'opium, Monteggia la fit prendre jusqu'à la dernière cuillerée. Six heures après, ne s'apercevant d'aucun effet, il se hasarda de lui en donner six autres grains qu'il prit par précaution dans une autre pharmacie. Il revit l'homme le soir tel qu'il était auparavant.

L'explosion subite de quelques pétards fut essayée sans déterminer la moindre émotion. Un pétard appliqué à son derrière pendant qu'il était en chemise, n'occasionna aucune surprise ; l'explosion se fit sur les fesses sans qu'il en fût effrayé. Il passa la nuit, comme de coutume, éveillé.

On n'observa aucun changement, dans la matinée du lendemain ; mais, sur le soir, le prisonnier paraissait un peu inquiet et il regardait d'un air épouvanté l'infirmerie où il était ; il se coucha comme de coutume, et, vers une heure du matin, il se leva beaucoup plus chagrin,



